

Infinies variations de *Conus regius* de la Martinique

par David Touitou

Cela fait environ 6 mois que j'ai la chance, chaque semaine, d'arpenter les côtes de la Martinique. Contrairement à ce que l'on peut lire, la Martinique est assez riche en coquillages, malgré les mauvaises influences de l'homme sur l'écosystème. Avant d'arriver dans les Caraïbes, je ne collectionnais que les porcelaines... Il a bien fallu que je me rende à l'évidence que collectionner uniquement les porcelaines, aux Antilles, n'était pas très intéressant du fait du peu d'espèces présentes (quatre). Je me suis donc tourné vers une autre famille très prisée : les cônes.

Une espèce m'a littéralement envoûté : le cône couronné (*Conus regius*, Gmelin, 1791) ; non pas par sa rareté mais par sa beauté et surtout sa diversité !

Je vous propose donc un petit tour d'horizon des variations que j'ai dénichées au fil de mes recherches.

Cet article est donc un article " de terrain " ; les tailles indiquées ont été arrondies au multiple de 5 mm le plus proche.

Description et variabilité

Le cône couronné avec le cône carotte (*Conus daucus*, Hwass in Bruguière, 1792) sont les cônes les plus hétérogènes de Martinique.

Voici les différentes formes de *regius* que l'on peut rencontrer à la Martinique :

- Le *regius* typique, photos : 2 (50mm), 16 (55mm).
- Le *regius* à dominante rosée et/ou violacée, photo 10 (45mm).
- Le *regius* à dominante jaune à orangée (variété *citrinus*), photos : 20 (60mm), 27 (50mm), 28 (40mm).
- Le *regius* à dominante bleutée, difficile à photographier, photos : 1 (50mm), 7 (45mm).
- Le *regius* à dominante marron foncé à noir, photos : 8 (55mm), 9 (50mm), 11 (40mm), 15 (55mm).
- Le *regius* à dominante blanche, de loin la plus rare, photo : 25 (40mm).

Le plus intéressant reste le fait que ces " variétés " se mélangent pour donner des cônes très colorés et uniques. Par exemple, on rencontre parfois le mélange rose-orangé du plus bel effet, photos : 3 (40mm), 4 (+ bleu, 50mm), 5 (50mm), 6 (45mm). Ou encore, photos : 18 (50mm), 21 (50mm), 22 (50mm), 23 (45mm)

La couronne, qui a sûrement inspiré les auteurs du nom latin, est pratiquement toujours présente. J'ai cependant pu trouver un cône qui en était presque dénué et qui d'ailleurs était entièrement cordé, photo : 29 (50mm).

La taille de ce cône est très variable. Elle peut cependant atteindre plus de 60 mm ! On est alors en présence d'un monstre ! photo : 20 (60mm).

La variété *citrinus*

La variété *citrinus* (photo 17) possède elle aussi en son sein de multiples variations :

- La variété totalement jaune, photos : 12 (40mm), 27 (45mm)
- La variété totalement orange, photos : 13 (45mm), 14 (40mm), 20 (60mm),
- La variété jaune avec trois lignes blanches, photo : 28 (40mm).

Bien sûr, on peut trouver des cônes en cours de " citrinisation " qui possèdent à la fois les zones sombres marron foncé typiques de l'espèce *C. regius* mélangées aux si belles teintes dorées ou orangées de *citrinus*, photos : 3 (40mm), 4 (50mm), 5 (50mm), 6 (45mm).

Il faut tout de même remarquer que les différentes variations de couleurs n'apparaissent qu'après une certaine taille. En effet, tous les cônes de petite taille que j'ai rencontrés étaient rarement colorés ; et bien qu'ayant un dessin très variable et plus fin que les adultes, ils ne possèdent que le mélange marron et blanc classique (photo29).

Habitat et répartition géographique

Bien que le cône couronné se trouve aussi le long de la côte atlantique, c'est dans la mer des Caraïbes qu'il est le plus présent. C'est une espèce commune, voire très commune localement. Il m'est arrivé de tomber sur des coins où l'on trouve 2 à 4 individus au mètre carré (mais ce n'est pas fréquent).

L'habitat typique est le suivant : petits éboulis mélangés à de gros blocs, sous lesquels s'entassent de multiples débris de coraux et de petits cailloux. Ils sont souvent posés sur le sable dans l'ombre projetée par les blocs importants.

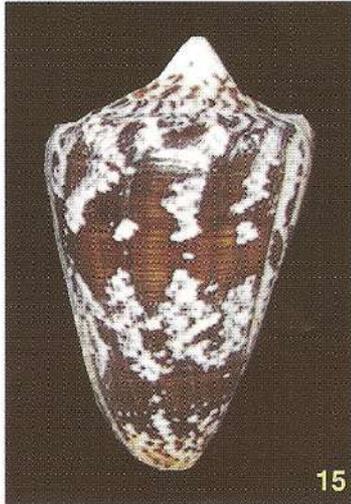
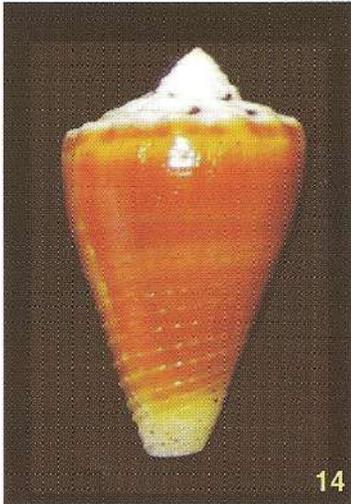
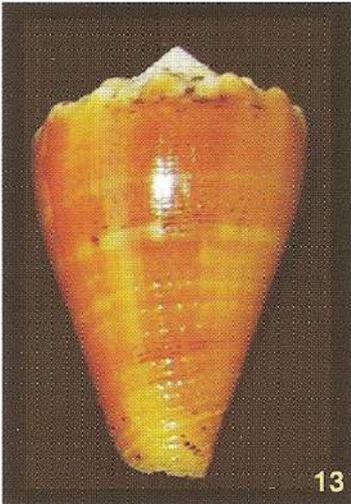
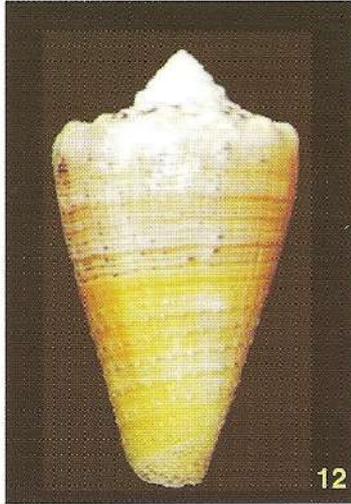
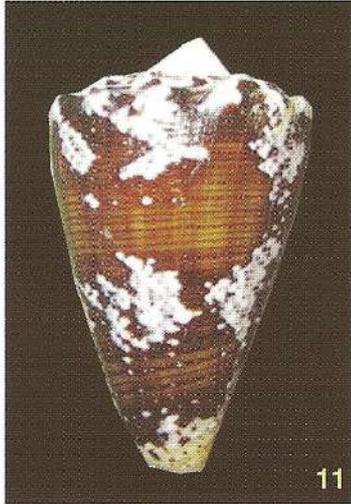
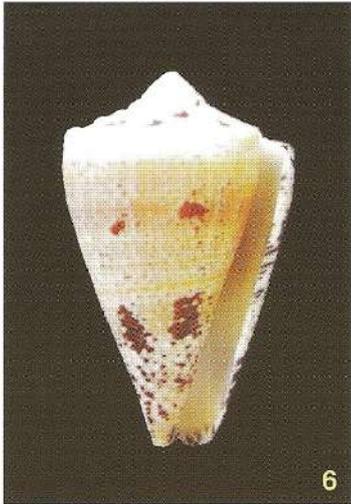
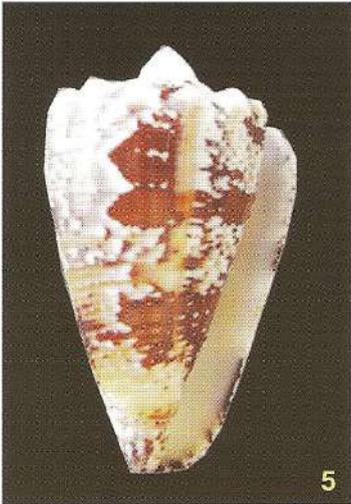
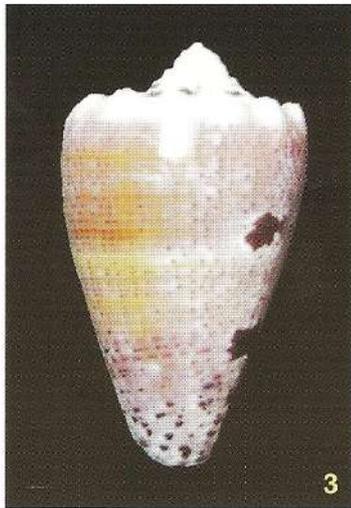
Mais ils peuvent aussi s'enterrer. Effectivement, lorsque la côte rocheuse est découpée et permet au sable corallien et aux sédiments de s'entasser et former de petites cuvettes, il n'est pas rare d'apercevoir l'épave d'un cône dépasser.

En général les variétés sont mélangées. En effet, on trouve des spécimens de la variété *citrinus*, aux mêmes endroits que la forme classique ou bien que la forme rosée. Cependant, j'ai pu observer dans deux endroits très précis situés non loin l'un de l'autre, des populations uniquement de type *citrinus* qu'ils soient vivants ou " morts ". C'est un fait curieux qui peut laisser supposer que des facteurs environnementaux pourraient jouer un rôle dans la " citrinisation ".

Le mot de la fin

J'espère que ce petit tour d'horizon rapide et sans fondement scientifique, ni bibliographique de nos cônes couronnés martiniquais vous aura plu, et j'espère que l'on entendra plus dire que les Antilles sont un désert malacologique...

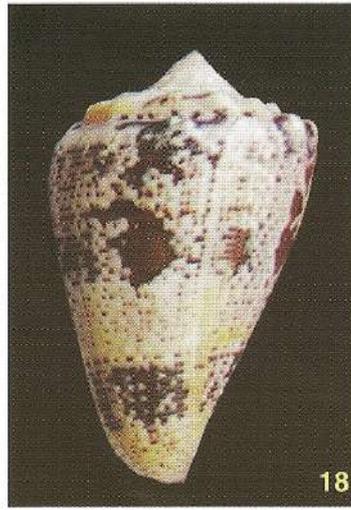
*NDLR : Le hasard des articles reçus fait que nous avons en réserve des planches de la série " Couleurs des Antilles " de Guy Boltz dont une de *regius*. Nous saisissons l'opportunité du présent article pour la publier dans le présent numéro en page IV de couverture.*



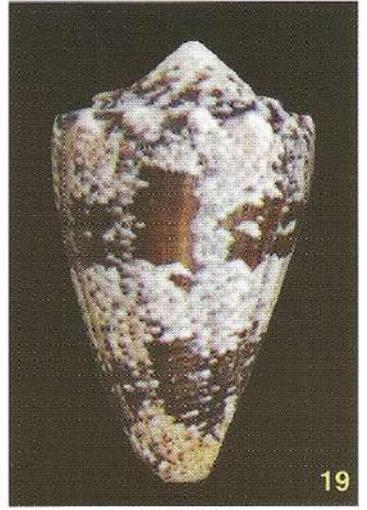
VARIATIONS de *Conus regius* DE LA MARTINIQUE



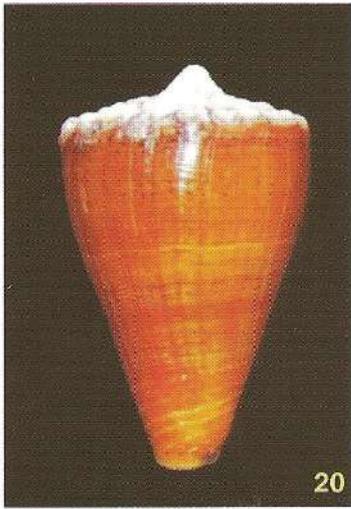
17



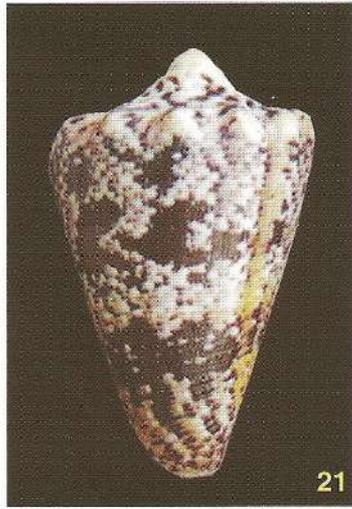
18



19



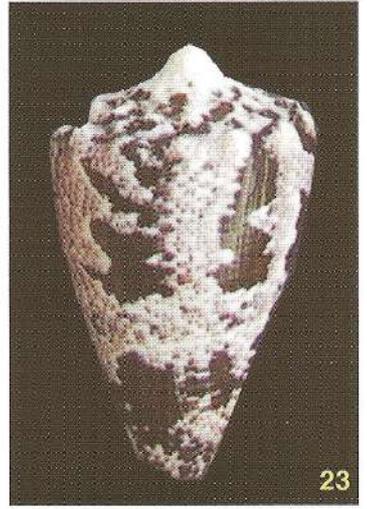
20



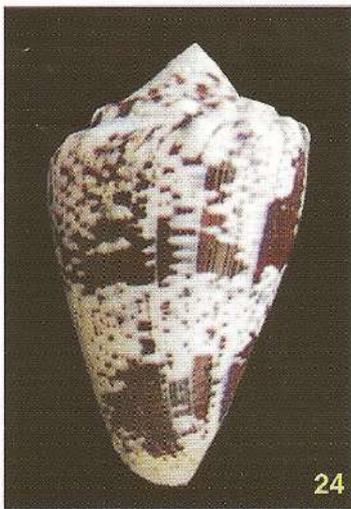
21



22



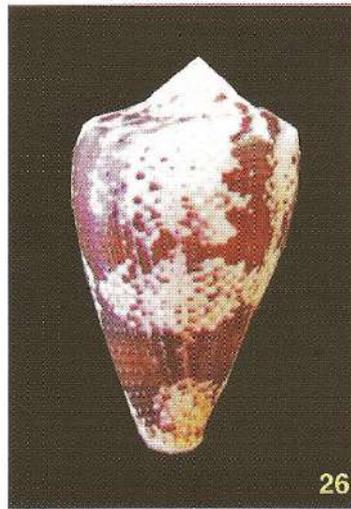
23



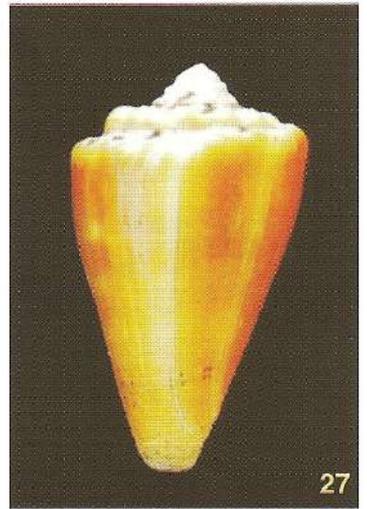
24



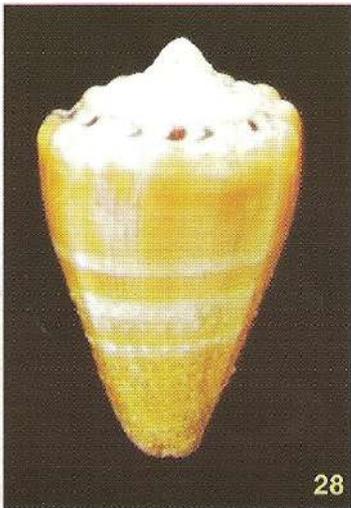
25



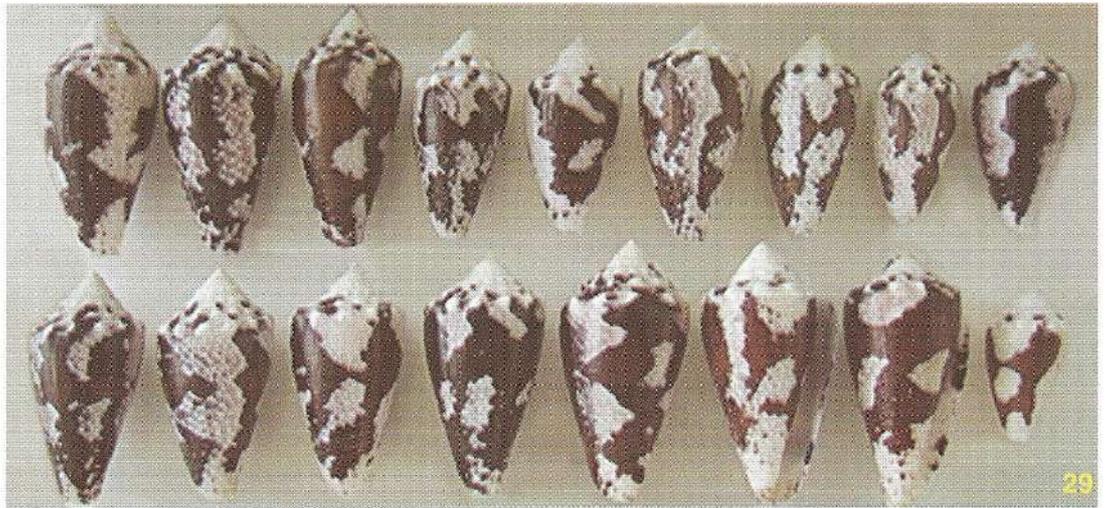
26



27



28



29